

Le Passeur

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

Conférence d'octobre

Les années 68 au Québec (1967-1970)

Jean-Mathieu Nichols

Jean-Philippe Warren est de nouveau invité à prononcer une conférence chez nous. En janvier 2008 il nous avait entretenus de la commercialisation des fêtes.

Titulaire d'une chaire d'études sur le Québec et professeur au Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Concordia, Jean-Philippe Warren se classe parmi les chercheurs les plus brillants et les plus productifs de sa génération. Il s'attaque à la démythification de l'histoire du Québec.

Dans sa conférence sur les années 1967-1970, il cherchera à cerner la portée et le sens des utopies véhiculés par la jeunesse de l'époque éclairant du même souffle les causes de la débandade qui suivit cet emballement collectif.

Auteur de plus d'une centaine d'articles dans des revues savantes et des collectifs, il en a publié plusieurs autres sur l'histoire intellectuelle et culturelle au Québec: *Un supplément d'âme. Les intentions primordiales de Fernand Dumont* (1998); (avec Martin Meunier); *Sortir de la Grande noirceur. L'horizon personnaliste de la Révolution tranquille* (2002); *L'engagement sociologique. La tradition sociologique du Québec francophone* (2003); *Edmond de Nevers, portrait d'un intellectuel* (2005); *Hourra pour Santa Claus. La commercialisation de la saison des fêtes au Québec* (2006); *Ils voulaient changer le monde. Une Douce anarchie. Les années 68 au Québec* (2008).



Jean-Philippe Warren

La conférence à laquelle vous êtes conviés en grand nombre aura lieu le 31 octobre, à 19 h 30, à la Bibliothèque municipale de Belœil, au 620, rue Richelieu.

Le sociologue Jean-Philippe Warren vient de publier chez Boréal : *L'art vivant : autour de Paul-Émile Borduas*, dans lequel il met en lumière l'enfance de l'artiste et son parcours vers une esthétique et une éthique de la rupture.

Le peintre qui avait rompu avec l'académisme ambiant serait, selon l'auteur, le plus grand intellectuel du XX^e siècle.

Dans la vie et l'œuvre de Borduas, il cherche des traces des origines de la Révolution tranquille et met en relief la pensée de l'artiste sur l'éducation et l'enseignement des arts au Québec. Une autre belle conférence en perspective!

OCTOBRE 2011
VOL. XXVIII • NUMÉRO 7

2 – L'édito du mois
3 – L'histoire et vous
4 – Babillard



L'édito du mois

Gisèle Guertin

Trente ans de diffusion de l'histoire

Le 29 septembre dernier, à la maison Villebon de Belœil, avait lieu le lancement officiel du DVD : *Cahiers d'histoire 1980-2010, 30 ans de diffusion de l'histoire*.

Ce projet coïncide avec les 40 ans de la Société d'histoire de Belœil-Mont-Saint-Hilaire, qui regroupe les municipalités de Belœil, Saint-Mathieu-de-Belœil, Mont-Saint-Hilaire, McMasterville et Otterburn Park.

Assistaient à cet événement Louis-Jacques Pineault, responsable des communications à la Ville de Belœil, les maires des municipalités concernées ou leurs délégués, la Presse locale, les membres du CA de la Société d'histoire, les concepteurs du DVD, les membres fondateurs de *Cahier d'histoire* ainsi que quelques membres de l'organisme.

Alain Côté, président de la Société d'histoire, prononça l'allocution de circonstance et fit une présentation du contenu du DVD ainsi que de la façon d'utiliser cet outil moderne entre les mains d'internautes désireux de consulter cette mémoire collective qui est la nôtre. Ce document ne remplace aucunement les documents imprimés mais offre une diversion qui s'inscrit dans les sentiers modernes de la diffusion.

On rappela à l'assistance le brunch bénéfice du 20 novembre prochain, au manoir Rouville-Campbell, à l'occasion du 40^e anniversaire de la Société d'histoire. Monsieur Jean-Pierre Charbonneau, sans révéler la teneur des propos qu'il tiendra en cette occasion, à titre de président d'honneur, a donné un avant-goût de son allocution et félicité les chercheurs qui font de l'histoire, non seulement un passe-temps, mais l'œuvre de leur vie.

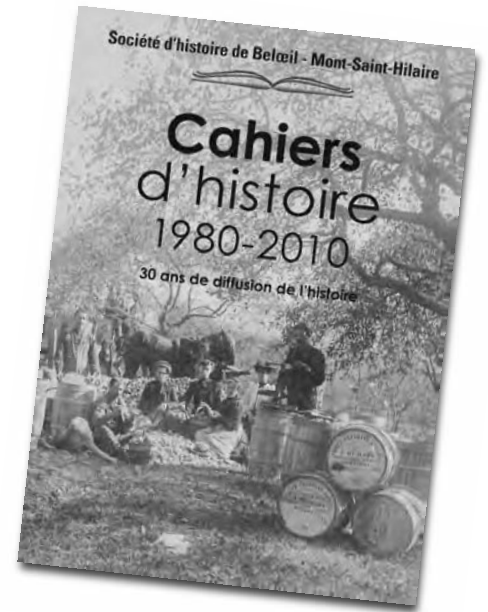


Photo : Sara-Jeanne Healey-Côté

Première rangée : Michel Clerk, ancien président de la Société d'histoire, Nicole de Passillé, conceptrice du DVD, Jean-Pierre Charbonneau, président d'honneur des fêtes du 40^e, Normand Angers, conseiller de McMasterville, Alain Côté, président de la Société d'histoire.

Deuxième rangée : Pierre Lambert, initiateur de la revue *Cahier d'histoire*, Michel Gilbert, maire de Mont-Saint-Hilaire, Pierre Gadbois, collaborateur assidu à *Cahier d'histoire* et Martin St-Gelais, attaché politique du député Pierre Curzi.

N'apparaissent pas sur la photo, Manon Lebrun, responsable marketing des Marchés Pépin et Marie-Joëlle L'Écuyer, agente de communication à la Caisse Desjardins de Belœil-Mont-Saint-Hilaire.



Bulletin d'histoire et d'information
publié huit fois par année par la
Société d'histoire
de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010,
Mont-Saint-Hilaire (Qc) J3H 5W1
450 446-5826

Rédacteur en chef
Alain Côté

Collaborateurs
Alain Côté
Gisèle Guertin
Pierre Lambert
Jean-Mathieu Nichols

Révision des textes
Gisèle Guertin

Réalisation graphique
Nicole de Passillé

Photopies
La Maison Primevère

Dépôts légaux
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et
Archives Canada

Lectrices et lecteurs sont invités à
nous faire part de leurs commentaires.

Site internet
www.shbmsh.org

Courrier électronique
info@shbmsh.org

Les Ami(e)s de la généalogie
Marcel Lapointe 450 446-2397

La Maison Paul-Émile Borduas



La maison Paul-Émile Borduas, située au 621, chemin des Patriotes nord à Mont-Saint-Hilaire, est un centre d'interprétation de la vie et de l'œuvre de ce grand artiste. C'est au cours de l'été 1940 que Borduas commence la construction de cette maison selon ses propres plans, probablement influencé par l'architecte Marcel Parizeau. La construction en cubes et en « fenêtres bandeau » s'inspire de l'architecture hollandaise en vogue à cette époque ainsi que des principes architecturaux de Le Corbusier.

Paul-Émile Borduas et sa famille s'installent à Saint-Hilaire en 1945. Pour meubler le salon de sa nouvelle maison, l'artiste utilise des meubles Art Déco, un style privilégié à l'École du meuble où il enseigne. Le mobilier a été construit par des étudiants de l'école et acheté par Borduas. Les objets de fer forgé furent fabriqués par un artisan ami du peintre.

En 1952, le docteur Alphonse Campeau, une connaissance de Borduas, achetait la maison après avoir appris que Borduas projetait de partir pour New York. Au bout de plusieurs années, le médecin s'aperçut que le solage de la maison commençait à se fissurer. Une petite décharge qui s'écoulait vers le Richelieu avait été mal canalisée au moment de la construction et il fallait prendre une décision avant que le sous-sol ne soit inondé. On déplaça alors la maison d'une vingtaine de pieds vers le nord et on refit les fondations. Malheureusement l'atelier de Borduas disparut dans l'opération.

La famille Campeau vécut au-delà de 45 ans dans la maison de Borduas. Au cours des années 1990, la santé du docteur Campeau se faisait fragile et la question se posait de l'avenir de la maison. En octobre 1998, sous l'égide d'André Michel, on créait la fondation de la Maison Paul-Émile Borduas, et lors du décès du docteur en 1999, la fondation acheta la maison grâce à une subvention du gouvernement québécois et à l'aide de plusieurs donateurs.

Le classement de la maison Paul-Émile Borduas par le ministère de la Culture et des Communications ne se fit pas sans peine parce que l'édifice avait été déplacé auparavant. Finalement, ce classement devint officiel en avril 2001. Il y a quelques années, la fondation remettait la maison entre les mains du Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire qui l'ouvre au public le samedi et le dimanche.

Pensée du mois

Dès le moment où le fils de Magloire Borduas franchit le seuil, son paquet d'aquarelles sous le bras, il entreprend un long processus d'ascension sociale qui l'amène d'échelon en échelon à une position de plus en plus éloignée de son milieu d'origine.

Toute la vie de Borduas, selon Leduc, est marquée par le thème du déplacement.

Prochaines activités

28 NOVEMBRE 2011

La chasse-galerie
par Daniel Benjamin

DÉCEMBRE 2011

Relâche

30 JANVIER 2012

D'un quartier ouvrier
au quartier de la finance
par Pierre Lamy

27 FÉVRIER 2012

Montréal et l'eau
par Michèle Dagenais

26 MARS 2012

Les Filles du roy
par René Forget

Babillard

Prix littéraire

Paul Meunier, l'un de nos membres et auteur d'un texte intitulé *Un trésor à partager*, se mérite le 1^{er} prix du concours littéraire de la 13^e traversée de la Fête des chants de marins 2011 tenue à Saint-Jean-Port-Joli.

En voici un extrait : *Que cessent les tangages et les roulis de nos indécisions / Guidons-nous sur le phare-à-brume écologique / Et le respect de la nature, bouée de la survie / Pour nous amarrer à l'avenir / Toute cette eau en marche vers l'Atlantique / Affiche complet à l'exploitation chimique et aux brûlures de la pollution / Le Saint-Laurent, Un trésor à protéger / Afin que ce poème ne soit pas Les mots à la dérive d'une fin...* L'intégral se trouve sur le site Internet de la Fête des chants de marins. (Ceux-ci avaient pour fonction, au temps de la marine à voile, de rythmer le travail d'équipe.)

La Maison du peintre

Ainsi s'intitule le texte « coup de cœur » paru dans *Continuité*, n° 129, été 2011 (magazine du patrimoine au Québec), dans lequel madame Caroline Carel, responsable des communications au Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire, traite de la remise en état de la maison qui a vu naître et vieillir Ozias Leduc.

Citée comme monument historique par la Ville de Mont-Saint-Hilaire en 2000, la maison natale du peintre, construite à la fin du 18^e ou au début du 19^e siècle, a recouvré son intégrité, grâce à l'expertise d'artisans en restauration patrimoniale et à la collaboration de la Société d'histoire Belœil-Mont-Saint-Hilaire, du Service de la culture et des communications et du Service d'urbanisme de la Ville de Mont-Saint-Hilaire.

Ouverte au public, celui-ci est ravi d'entrer en communion avec l'âme du peintre par le biais de l'atmosphère qui émane des lieux tout en étant stupéfait de constater à quel point une maison aussi exiguë a pu produire l'artiste d'envergure que fut Ozias Leduc.

Avoir du pain sur la planche (*Le Passeur de septembre*)

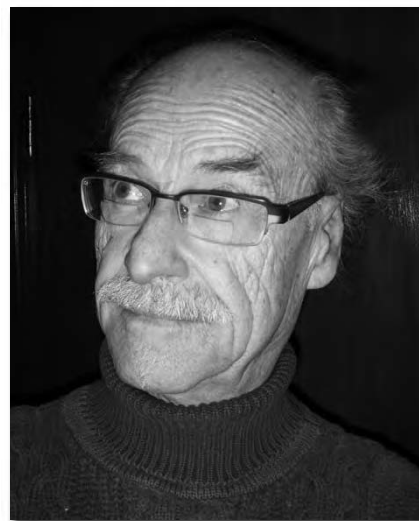
Un lecteur n'a pas apprécié de devoir manger son pain sur une planche fixée aux solives du plafond, il aurait préféré y **ranger** son pain.

Appel de textes

Nous attendons avec impatience des textes de votre cru pour alimenter la chronique *L'histoire et vous*. Merci à ceux et celles qui se sont déjà manifestés.

Petit rappel de grande importance

Votre carte de membre de la Société d'histoire vient à échéance le 31 décembre prochain. Nous apprécierions votre diligence à la renouveler afin de faciliter la tâche des administrateurs et de bénéficier des avantages qu'elle vous procure.



Paul Meunier. Collection Paul Meunier.

Nouveaux membres

Thérèse Arbour
Pauline Chayer
Anne-Marie Préfontaine
Jean-Paul Préfontaine
Marcelle Prud'homme
Philippe Vézina

Date de tombée

Les membres désireux de publier dans *Le Passeur* doivent présenter leur texte pour le 5 novembre 2011. Nous serions heureux de vous lire. Veuillez laisser un message au 450 446-5826 ou www.shbmsh.org

La publication de ce bulletin est rendue possible grâce à la collaboration de

 **Desjardins**
Caisse de Belœil-
Mont-Saint-Hilaire

Coopérer pour créer l'avenir